L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 MARS 1883. 56me Année

Baker, Bonzet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 25 MARS

Voyez à l'agenda de demain lundi.

Par Stern & Co, dans leurs salles d'exposition, bonnets, meubles et bijouterie.

Par Byrnes & Escoffier, au No 119 rue St-Antoine, un assortiment de meubles.

Par O. Valpinet, sur la Levée, en face de la rue Jules, mais.

Les l'Atchafalaya fait courir à la Nouvelle-Orléans.

" Inutile de se le dissimuler—la Nouvelle-Orléans court un immense danger, et son avenir est terriblement menacé; elle est exposée à voir, un de ces jours, le Mississippi, qui fait toute sa gloire, toute sa richesse, en partie, du moins, détourné de son cours et fuyant, en quelque sorte, le tributaire de l'Atchafalaya, qui prendrait sa place.

Les désastres qui en résulteraient pour elle seraient incalculables.

On ne peut se faire une idée juste de la rapidité des empiétements de cette rivière, ou plutôt de ce torrent, soit en largeur, soit en profondeur, si l'on ne consulte pas sur ce sujet les hommes compétents; il ne se rencontre rien de pareil dans l'histoire des cours d'eau du globe. Il y a encore, parmi nous, de vieux habitants qui se rappellent avoir vu l'Atchafalaya gradable; la profondeur alors n'en dépassait guère deux pieds.

En 1817, le nouveau cours d'eau avait acquis 75 yards de largeur et 13 pieds de profondeur; à cette époque-là, nul dans son voisinage n'eût songé à se mettre garder des inondations, où comme le terroir était fertile, de nombreux habitants s'y étaient établis et y faisaient d'excellentes affaires; mais, peu à peu, Pinocent bayou se pressait, s'élargissait; il commençait à déborder, à droite et à gauche, et, à un moment donné, il fallut abandonner les sucreries, les fermes, qui s'élevaient le long de ses rives. On y aperçoit encore, de ci de là, les traces des bâtisses, des clôtures, des rigoles, des coulées qu'il a fallu abandonner à la fureur du torrent.

On trouve, dans le rapport publié, en 1881, par la commission du fleuve, la preuve de l'effrayante rapidité avec laquelle le torrent s'est creusé et élargi, en peu d'années; il y est cité un point où, en 1851, la largeur était de 730 pieds et la profondeur de 52; en 1879, l'Atchafalaya y mesurait 940 pieds d'une rive à l'autre et 130 pieds de la surface au fond de l'eau. Il y a des endroits, à Churchville, par exemple, où la profondeur arrive actuellement à 165 pieds. C'est à ce point que la Compagnie du chemin de fer de Nouvelle-Orléans et Pacifique a eu l'intention de jeter un pont; les ingénieurs y ont été jeter la sonde; une première opération leur a donné 40 pieds de profondeur, une seconde, 80, une troisième, 120. On ne pouvait se fier à un pareil cours d'eau, il a fallu abandonner le projet.

En peu d'années le torrent a augmenté sa profondeur de 400 pour cent, sa largeur de 50 pieds, en moyenne, par an, et la rapidité de son courant qui est parfois effrayante, est de 6, 7, même de 17 milles à l'heure. C'est maintenant un des plus rapides torrents qu'il y ait aux Etats-Unis, et il devient réellement dangereux pour la navigation; il est semé de remous et de tourbillons; dans les coudes, les bateaux à vapeur ont peine à résister à la violence des eaux.

Au commencement de cet article, nous disions que le Mississippi était menacé de tomber à l'état de tributaire de l'Atchafalaya, qui deviendrait le cours principal; le mot est de capitaine Eads, qui est une autorité en pareille matière, et affirme qu'il suffit de deux ans encore d'un pareil état de chose pour que sa prédiction s'accomplisse.

Les raisons de cette série de phénomènes, étranges au premier abord, sont pourtant faciles à comprendre. D'abord, à partir de la jonction de l'Atchafalaya avec le Mississippi, la distance qui la sépare du Golfe n'est que de 160 milles, tandis que celle du même point du fleuve aux jetées, est de 327 milles.

De plus, la pente de l'une est de 3 pouces 3/8 par mille, tandis que celle de l'autre n'est que de 1 pouce et 2/3. Ces faits ont été constatés par la commission, et les chiffres que nous venons de citer, sont tirés de son rapport officiel.

On reste étonné devant l'indifférence, inconcevable, de la part des populations, coupable de la part des gouvernants, avec laquelle sont accueillies ces révélations. Ne prévoit-on pas ici des désastres inévitables pour le pays? Il ne s'agit pas seulement de la ruine d'une grande ville, qui a des droits sacrés à la protection du gouvernement général, mais de celle d'une grande partie de la Louisiane, fatalement condamnée à d'effroyables inondations par cette des empiétements incessants d'un cours d'eau indomptable, du bouleversement complet de tout le système des levées de l'Etat, de la perte de presque toutes les régions occidentales de la Louisiane. Nous avons déjà raconté les ravages qu'a exercés l'Atchafalaya, dans le passé. Que sera-ce, quand ces flots ne rencontreront plus d'obstacles devant eux?

Ce n'est pas seulement, un Etat, une grande ville, qui se voient ainsi menacés, c'est l'Ouest presque tout entier, avec ses immenses commerce, qui n'aura plus de débouché sûr, qui ne saura désormais comment écouler l'énorme quantité de grains qu'il produit, et n'aura résisté à échapper au lamentable asservissement des spéculateurs de l'Est que pour y retomber plus lourdement.

On frémit à la pensée de tant de ruines, de tant de millions, dépensés en pure perte, dans la construction et la réparation des levées, des beaux travaux de M. Eads presque complètement anéantis.

Quant verra-t-il d'un œil indifférent se préparer pour lui, pour nous, cet effroyable avenir, et laissera-t-il s'accomplir le sinistre prédiction du célèbre ingénieur?

Le dernier numéro du "Frank Leslie Illustrated Newspaper" nous a été transmis par la poste. Il est très intéressant! Le lecteur et l'amateur de gravures y trouveront le portrait et la fac-simile de l'autographe de John Howard Payne, auteur des paroles de la célèbre romance "Home, Sweet Home;" "Heaven," résidence de l'hon. Jefferson Davis: le Bonton au Cercle de la Nouvelle-Orléans; un grand nombre d'articles instructifs.

M. Laurent Lacassagne—M. Laurent Lacassagne ayant formé une association en commandite avec M. Léon Quaynaud, a cédé à ce dernier l'intérêt exploitation de magasin d'épicerie, vins et liqueurs situé au No 97 rue Decatur. M. Lacassagne y sera connu sous la nouvelle marchand consciencieux et se recommande de son zèle de la compagnie des assurances de coton, mixte, maritime, vie, etc., par lesquelles il fera des sérieux bénéfices.

Un charmant souvenir de Pâques sera présenté à chacune des dames, à chacun des enfants qui, ce jour-là, visiteront le Fort Espagnol.

Les nouvelles mines d'étain, à deux milles au sud-ouest d'Ashland, comté de Clay, Etat de l'Alabama, sont actuellement en pleine opération et font d'excellentes affaires; elles appartiennent à un Newyorkais qui, depuis deux ans, en a doublé la prédisation. Il a maintenant 60 hommes fonctionnant.

Le Club d'Escrime d'Orléans a reçu, dernièrement, un coup terrible: il a perdu, tout à la fois, celui qui en était l'âme, le professeur, et chez lequel tous se réunissaient à certaine moments donnés. Dans de pareilles circonstances, une dispersion était possible; elle n'a pas eu lieu, grâce au zèle de quelques-uns de ses principaux membres. Il ne sont rapprochés, entendus, et il en est résulté une réorganisation complète, plus solide, peut-être, que la précédente.

Voici la composition actuelle de la direction du Club:

MM. Dupas, président;
Overbeck, vice-président;
E. Lagardeur, secrétaire-trésorier.

Nous sommes chargés d'annoncer qu'il n'y a aucun changement dans les jours de réunion.

Nous ne saurions trop féliciter les membres du Club de l'union qui règne entr'eux et du zèle qu'ils apportent dans la pratique d'un des arts les plus nobles, les plus salutaires à la santé. Ne donne-t-il pas au corps des habitudes élégantes, à l'esprit une certaine fierté calme et douce, qui sied fort bien à la jeunesse? et cet axiome si fameux : *Si vis pacem, para bellum*, ne s'applique-t-il pas merveilleusement bien à l'escrime?

Grand concert, dimanche de Pâques, au Parc du Fort Espagnol, dimanche, 25 mars.

ACADEMIE DE MUSIQUE—Ne manquez pas au spectacle de ce soir. C'est, en effet, le début d'une éminente comédienne, Katie Putnam, l'une des favorites de la scène américaine, et dont le succès va grandissant chaque jour et partout. Elle paraîtra dans une comédie-drame nouvelle, écrite expressément pour elle, et où, par conséquent, elle parcourt toute la gamme de son charmant talent.

Leas the Madcap est une des œuvres les plus saillantes du répertoire actuel, et à côté de Katie Putnam vous entendrez des artistes qui sont dignes d'elle et de la pièce.

La saison théâtrale s'avance; profitez des dernières soirées, des dernières matinées de plaisir que vous offre M. Bidwell.

MATINEE. — CONCERT—Une matinée musicale est offerte, sous le patronage de l'Union Française, à Mlle Regina Fremaux, par les artistes et les amateurs les plus cités à la Nouvelle-Orléans. La fête aura lieu le dimanche 1er avril à une heure au Grunewald Hall. Nous en dirons le programme sitôt qu'il nous aura été communiqué.

La voix de mezzo soprano de Mlle Frémaux est certainement l'une des plus charmantes qui se poi-sent entendre ici. Des études constantes l'ont développée, assouplie, et de plus Mlle Frémaux est douée d'une nature intelligente, artistique, sensitive, et son chant porte toujours un accent qui touche, parce qu'il est senti, vécu. Rappelons que maintes fois, ou pour mieux dire à chaque occasion qui s'en est présentée, Mlle Frémaux a mis généreusement son talent au service de toutes les œuvres charitables.

Son nom est de ceux qu'on retrouve invariablement dans tous les concerts dont le produit vient en aide aux malheureux. On lui doit donc doublement d'aller et d'aller en foule à sa matinée.

L'Union Française, nous en sommes certain, ne permettra pas que son nom, en vedette sur une affiche, y soit stérile. Son patronage ne sera pas platonique, et ses membres se trouveront en masse à la salle Grunewald, le premier avril.

Prix du billet 50 cents; un supplément de 25 cents pour tout siège réservé.

Au moment où nous terminons ces lignes nous recevons le programme de la bénéficiaire, programme d'une excellente composition. On le trouvera tout entier dans nos colonnes de ce jour. Nous y remarquons, pour la partie vocale, un air de *Charles VI* et un air du *Prophète*, chantés par Mlle Frémaux; un de Brage, par Mme D'Aquin; une romance de *Betly*, de Donizetti, chantée par Mlle Marietta Cantini; une savoisne des *Huguenots*, par Mme L. W. Fournier; un air de *Jaguarita*, d'Halévy, chanté par M. Médéyé, et une romance par M. Emile Crassel. Pour la partie instrumentale, on entendra Mlle Marie Fournier, Mme L. W. Fournier, MM. D'Aquin, Joubert et W. M. Rolling, dans des morceaux dont on trouvera le détail au programme. Mme Bayon tiendra le piano.

—Ce que femme veut, Dieu le veut, dit un vieil adage. Or, ce concert compte 42 dames patronnesses; jugez donc du résultat.

GRAND CONCERT ET BAL.—Nous rappelons à tous que la fête musicale et dansante, donnée par l'Orphéon Français, aura lieu, à la Salle Grunewald, samedi prochain, 31 mars 1883.

Le Concert dont le programme est excellent, commencera à HUIT HEURES PRECISES. Le Bal suivra immédiatement et finira à une heure quelconque, le 1er avril. Ce qui, par parenthèse, pourra donner aux danseurs l'occasion de ces plaisanteries dont le premier avril est la date légendaire. Ainsi, après minuit, méfiez-vous.

Du reste, si quelques uns de ces poissons là n'étaient pas réunis, on en trouverait certainement d'irréprochables au restaurant qui pendant cette nuit sera tenu par MM. Alcantor, et Galatoire, deux experts. Ils auront aussi l'exploitation de la barre, ce qui équivaut à affirmer que tout y sera de premier choix et artistement préparé.

Le prix d'entrée (Concert et Bal) est fixé à $1. Quant à l'entrée du restaurant, elle sera parfaitement gratuite; nous ne promettons point, par exemple, qu'il en soit de même pour ce qu'on y consommera.

MUSIQUE DE PIANO ET DE CHANT.—" La Mazurka des Eperons," de Louis Deseaux, arrangée à quatre mains par G. Michaux; "La Locomotive," galop par S. Low Couch, auteur du "Vélocipède Galop;" "Le Vieux Château," chanson du temps passé, par G. Rauh mann, tels sont les trois jolis morceaux pour piano que nous adresse M. Philip Werlein. Son envoi très apprécié contient aussi une rêverie : " *Ici les tous les lilas meurent*," poésie de Sully-Prudhomme, musique de Ch. Lefebvre. Dans cette composition on hésite, en vérité, entre le musicien et le poète; parole et musique s'y disputent l'intérêt, le succès. On plaît, les deux artistes semblent s'être bien compris, si bien pénétrés l'un de l'autre, qu'en écrivait que chant et vers sont venus d'un seul et même jet, d'une seule et même inspiration.

Puisque nous ne pouvons reproduire ici la mélodie de M. Ch. Lefebvre, qu'on nous permette de citer la dernière strophe de Sully-Prudhomme:

Ici-bas tous les hommes pleurent
Leurs amitiés ou leurs amours!
Je rêve aux temps qui demeurent
Toujours!

ASSOCIATION DES FILS DE LA LOUISIANE. Cette toute remarquable société, dont le développement est rapide et continu, donnera aujourd'hui, aux Fair Grounds, sa septième exhibition annuelle: Promenade concert, feu d'artifices, bal, courses à cheval, à pied, en brouettes, en sacs, en vélocipède et un grand nombre de jeux pleins d'intérêt et de gaité. Le feu d'artifice en coûtera 20 pièces, dont un merveilleux bouquet. De plus chaque dame recevra, en entrant, un numéro lui donnant la chance de gagner une fort belle bague en brillants.

L'Association des Fils de la Louisiane, cette année comme les années précédentes, veut faire si bien largement les choses. Ainsi qu'on le verra par un avis inséré plus loin, la fête s'ouvrira dès demain et si l'on en croit les échos, elle sera des plus brillantes.

Nous ne saurions assez recommander ce noble et utile but à la sympathie de MM. les Créoles qui font un magnifique déploiement de zèle, de fidélité de patriotisme pour donner à l'exhibition annuelle de cette société.

Un charmant souvenir de Pâques sera présenté à chacune des dames, à chacun des enfants qui, ce jour-là, visiteront le Fort Espagnol.

Il y a maintenant aux Etats-Unis 14 usines fabriquant des rails d'acier; elles emploient 5000 ouvriers chacune, y compris ceux qui sont occupés dans les mines. L'Amérique peut en fabriquer, actuellement, par an, un million et demi de tonnes. L'an dernier, il n'y en eut fait un million et quart de tonnes.

Il y a été fondé trois nouvelles usines —une dans le Colorado, une à Pittsburg et une à Scranton, ce qui va augmenter encore la production du pays d'un quart de million de tonnes.

Il n'y a pas de rails d'acier en réserve, les usines travaillent seulement sur commande. Les quatre usines de rails d'acier de l'Est, celles de Pittsburg et de Johnstown, ont assez de commandes pour travailler six grands mois; mais celles de l'Ouest chôment en partie, faute de commandes.

Il y a actuellement dépression dans l'industrie des rails, par excès de production. L'Amérique ne peut consommer à produire, comme elle l'a fait, depuis deux ans. La grande demande de rails, dernièrement, a poussé à la construction de trop de fabriques. La dépression qui vient de se faire sentir, forcera les usines à diminuer leur production, et l'industrie s'en trouvera bien. Si la crise s'était manifestée plus tard, il y eût de véritables désastres.

Il faut qu'il y ait une diminution dans la production, ou bien, certaines usines seront obligées de suspendre leurs opérations.

Il y a actuellement quatre usines qui ne travaillent pas—celle de l'Union, à Chicago, l'ancienne usine du nord de Chicago, celle de Vulcan, à St. Louis, celle de Joliet, Illinois. Ces quatre établissements continuaient à ne pas produire, l'industrie des rails se relèverait.

Grand concert, dimanche de Pâques, au Parc du Fort Espagnol, dimanche, 25 mars.

M. Henri Loubat, possède une des plus belles des plus riches cages de la Nouvelle-Orléans. On y trouve vins rangés et vins blancs des meilleurs crus de la Californie, de ceux qui ont obtenu les premiers prix aux différentes Expositions de Philadelphie, de Paris et des différents Etats de l'Union. M. H. Loubat est aussi l'agent de célèbres bières Schlitz, de Milwaukee, et Blue Ribbon, de St-Louis.

Quelle dame ne connaît l'excellente maison de modes de Mme C. Samson, 150, rue du Canal? Il y aura, jeudi prochain, 29 mars, dans ce magasin, un magnifique déballage de chapeaux et de bonnets de dames. Nous engageons toutes les charmantes lectrices d'aller visiter les belles nouveautés.

Adolphe Dumas, l'auteur du "Camp des croisés" disait un jour à son glorieux homonyme Alexandre, dans un moment d'amour-propre littéraire :

—Un d'ici un jour que le XIXe siècle a eu deux Dumas, comme le XVIIe a eu deux Corneille.

—Passez, Thomas, lui répondit Alexandre.

Deux bohêmes se rencontrent sur le boulevard.

Ils jettent mutuellement un regard sur leurs souliers, qui étaient de toutes parts.

—Hélas! dit l'un, nous sommes logés à la même enseigne.

Une bonne enseigne, d'après M. Mangé, Sur la route de Liège à Chèvremont, on rencontre une boutique de charcutier dont l'enseigne est ainsi conçue ;

" Tue les cochons comme son père."

Grand concert, dimanche de Pâques, au Parc du Fort Espagnol, dimanche, 25 mars.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1877.

Je connais les ingrédients qui entrent dans la composition du Malakoff Bitters et le mode de sa préparation. Tous les éléments le composant sont de bons toniques et stomachiques de nature à améliorer la digestion et à fortifier les personnes débiles. C'est un des plus heureux résultats de la combinaison de toutes précédentes et un des toniques les plus agréables.

Signé: F. B GAUDET, M. D.
153 et 155, rue Bourbon.

PUDEUR ET FORCE.

Shakespeare a dit: "Il est mieux de supporter les affections qui nous accablent que de courir à des maux dont la nature ne nous est pas connue." Mais lorsqu'un homme est horriblement torturé par le rhumatisme, la névralgie ou la goutte, il ne songe guère à courir à d'autres maladies. Dans ce cas, il n'est pas forcé d'endurer de grandes souffrances, car il lui est loisible de se faire un sage du Salicylon, qui réunit à la fois ces deux éléments sans l'égaler il n'est pas de guérison

---

Dans l'année 1882, l'Etat du Colorado a produit 100,000 tonnes de charbon, et la Compagnie des Hauts-Fourneaux, du même Etat, 92,000 tonnes de coke. Cette compagnie a fabriqué tous les fers en gueuse, tous les rails d'acier, toutes les loupes, tous les lingots, tous les clous, toutes les pointes produits par l'Etat, ainsi que presque tout le minerai.

C'est elle aussi qui extrait tout le charbon. Toute la masse actuelle de produits, équivalant à 2,241,000 tonnes, est donc due au travail d'une seule compagnie, qui est encore à ses débuts. Que sera-ce, quand d'autres compagnies se seront formées et que de plus grands capitaux seront consacrés à cette industrie?

Les gisements de charbon de l'Alabama couvrent 10,860 milles carrés. Le charbon est bitumineux dans toute l'étendue de la mine, mais il diffère beaucoup en qualité. Le meilleur charbon de l'Etat, qui est, en fait, pratiquement l'égal du charbon de Cannel anglais, est celui de la mine de Montevallo.

Grand concert, dimanche de Pâques, au Parc du Fort Espagnol, dimanche, 25 mars.

Décédé, le 24 mars 1883, à l'âge de 44 ans, JOSEPH ARTHUR MONTAMAT, natif de cette ville. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres du "Dry Goods Protective Association", sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Orléans No 129, entre St. Claude et Tréme.

Décédé, le 23 mars à minuit, AUGUSTE V MAILLOT, à l'âge de 34 ans, natif de cette ville. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le corps est exposé rue Toulouse et Franklin.

Les journaux de St-Louis sont priés de reproduire cet avis.

Décédée, hier, à 7 heures et demie du matin à l'âge de 75 ans, Mme Yves DORETTE NADAUD, native de l'Ile de Cuba. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son neveu et de sa fille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures. Le corps est exposé au No 185 rue Romparts, côté nord.

De la part de sa fille et de son neveu, M. Martin.

Salle du Club Social Camélia.

Nouvelle-Orléans, 18 mars 1883.

A une réunion des membres de ce Club, tenue le 13 du courant, les résolutions suivantes ont été adoptées unanimement:

Attendu que par décret de la Divine Providence, notre ancien ami, feu Célestin BERNARD PEREZ nous a été ravi au printemps de la vie;

Attendu que par ce motif, ce club a perdu un de ses membres les plus estimés et les plus dévoués; son ami, un compagnon généreux, un camarade aimable, un fils et un frère bien-aimé;

Résolu, que tout en nous inclinant humblement sous la volonté de Celui qui nous garde, nous adressons à la famille de notre ami notre vive sympathie à l'occasion de cette heure de douloureuse affliction; et

Résolu, que les membres de ce club portent l'insigne ordinaire de deuil pendant trente jours, que ces résolutions soient inscrites aux procès-verbaux de la réunion et publiées dans les journaux "Times-Democrat" et "L'Abeille de la Nouvelle-Orléans," et qu'une copie en soit transmise à la famille de notre ami décédé.

EMILE J. L. BLANCHET,
VICTOR H. PROVENSAL,
JAS. H. LOZE,
BEN SANTENAC,
DAVID DESSAUER,
Le Comité.

26mars—1f

E. TREMOULET,

Rue Bourbon, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleures crûs, récoltes de différentes de premier ordre.

Champagnes de toutes marques en caisses.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de Ste-Vincent véritable, clé, clé, clé.

AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD COURTIER,

No 90 rue Carondelet.

Propriétés domaines—Prêts sur hypothèques et sur récoltes pendantes—Achat et recouvrements de Ville et d'Etat—Taxes contentieuses affaires; elles appartiennent à un Newyorkais qui, depuis deux ans, en a doublé la prédisation. Il a maintenant 60 hommes fonctionnant.

Bureau de Santé.—Etat de la Louisiane.

VACCINATION GRATUITE.

Les inspecteurs sanitaires du Bureau de Santé ont vacciné et vaccineront encore gratuitement dans les endroits et aux heures ci-après indiqués.

La désinfection et la fumigation se feront par la Police Sanitaire sous la surveillance des Inspecteurs Sanitaires.

Inspecteurs et Police Sanitaires du Bureau de Santé de la Ville de la Nouvelle-Orléans:

Premier District—E. A. Bayley, D. M.; bureau, rue Delord, près Carondelet; heure, de 1 à 2 du soir; résidence, rue Magnat-e 740.

Officiers de Police—Charles Curia, résidence, rue Laurel 126, et E. Bohner, résidence, rue Thalia 907.

Deuxième District—C. Faget, D. M.; bureau St Louis et Royale; heure, de 12 M. à 1 P. M.; résidence, N. Rampart 281.

Officiers de Police—L. C. Wills, résidence Chemin du Bayou 375, et S. A. Blanchard, résidence, rue Louise 148.

Troisième District—Eug. J. Mistre, D. M.; bureau, à la Station de Police, rue Chartres, et Dauphine; heures de 11 A. M. à 1 P. M.; résidence, rue Bienville 147.

Officiers de Police—M. F. Evans, résidence, rue des Remparts, entre François et Champs-Elysées, et James Nowell, résidence N. Rampart 53.

Quatrième District—Wm. B. Mandeville, D. M.; bureau, coin Jackson et Magazine; heure, de 12 M. à 1 P. M.; résidence, rue St. André 132.

Officiers de Police—L. D. Allen, résidence, rue St Louis 306; Reg. Mumford, résidence, rue Dryades 403.

Cinquième District—A. M. Bérot, D. M.; bureau, coin Delorade et Remy, Algiers; heures, de 11.30 A. M. à 1.30 P. M.; résidence, rue du Chemin 485 1/2.

Officier de Police—D. Mayronne; résidence rue Quartier 53.

Sixième et Septième Districts—Wm Ryan, D. M.; résidence rue Josephine 264 1/2; bureau, Sixième District, rue Magazine 1101, coin Market et Berlin; heures, Lundi, Mercredi et Vendredi, de 12 M. à 1 P. M. Bureau, Septième District, Maison de Cour de Carrollton; heures, le Mardi, Jeudi et Samedi, de 12 M. à 2 P. M.

Officier de Police, Sixième District—J. Treuy; résidence rue Magazine 791.

Officier de Police, Septième District—G. Zeller, résidence, rue Lesseps, coin Levée.

Citoyens de la Nouvelle-Orléans vaccinés gratuitement, par le Bureau de Santé de 1878 à 1882, et de janvier à février 1883.

	1 Dis. a.	1 Dis. b.	2e Dis. a.	2e Dis. b.	3e Dis. a.	3e Dis. b.
1881	85	236	97	140	206	116
1882	220	258	536	356	218	113
1883	224	58	544	209	250	208
	1139	544	967	925	606	659

	3e Dis.	4e Dis.	4e Dis.	5e Dis.	5e Dis.	6e Dis.	6e Dis.	Totaux.
1881	79	102	324	782	1	21	11	3,264
1882	60	310	105	522	40	218	111	3,509
1883	23	20	66	159	24	200	53	1,533
	80	432	175	681	174	533	175	8,306

	1881.	1882.	1883.	Totaux.
Total des blancs vaccinés	456	2968	1042	3360
Total de couleur vaccinés	915	2663	1154	4731

JOSEPH JONES M. D.
Président du Bureau de Santé, Etat de la Louisiane.
25 mars et 1er av

Mme OLYMPE,

144.. Canal St.. 144

Vient de recevoir un riche assortiment de

MODES PARISIENNES.

Chapeaux, Costumes modèles, Soieries de Priatamps, Broderies, Mousselines, Dentelles, etc., etc.

Et toutes les DERNIERES NOUVEAUTES DE LA SAISON aux prix les plus raisonnables.

26 mars—2 nom dim sur les

50 Pianos Droits.

A BON MARCHE.

Chickering,	$350
Mathushek	$325
Steinway,	$325
Pleyel, récemment mis à neuf	$300
Faivre,	$175
Hale,	$150

P. WEBLEIN,
135 rue de Canal,
18 rue Bourbon.

25mars—

GRANDE EXCURSION

—A—

THIBODAUX, LOUISIANE,

—Sous les auspices de—

L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES JEUNES GENS,

Dimanche, 29 Avril 1883.

Le beau parterre de l'extrémité de la rue Esplanade, à 7 heures du matin.

Les excursionnistes pour le retour, quitteront Thibodaux à 8 1/2 de soir la même jour.

Chaque billet donnera droit à deux chevaliers.

Amusements divers sous la conduite de l'A. de B. des Jeunes Gens de Thibodaux.

Prix du billet, aller et retour, $1 50

A vendre par les membres de l'association, et aussi par tous les membres de l'Association.

E. LALIMANT, Chef du Comité;
J. E. WHITE, J. F. RIVOIL,
J. ITTMAN,

Cinquante musiciens pour tout le monde.

27 mars— tous les dim

Bureaux du New Louisiana Jockey Club, 104, rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 24 mars 1883.—L'amiral Cooper, un des Etats-Unis, ayant gracieusement offert à ce club la magnifique coupe qui porte son nom, un concours-promenade aura lieu dans les jardins du club, MERCREDI soir, 28 courant, de 7 heures à 9 heures du soir, pour les membres et les dames de leurs amis.

G. W. HOTT,
Secrétaire.

25 mars—3f

Pour la Havane

Le magnifique vapeur espagnol de première classe pour passagers,

SANTIAGO,

De la Compagnie de vapeur Catalane transatlantique, partira de nouveau pour le MERCREDI, 4 avril, à midi, pour le Havane.

Pour le passage seulement, s'adresser à

S. CORRAL & CO., Agents,
25 mars—11f No. 57 rue de la Bourse.

AVIS.

Le soussigné, anciennement au No 7 de la rue St-Charles, désire informer ses amis et ses clients qu'il a transporté ses services aux Nos 122 et 124 de la rue du Canal, où il sera enchanté que leur patronage lui soit conservé.

Les meilleurs fabricants de cigares sont représentés dans ses magasins par des voyageurs.

Il est à remarquer que les marques de prix indiqué ci-dessous sont celles qu'il a reçues directement de divers centres et qu'il ne les a pas changées.

Un mille et un cigares en parties [illegible].

Signé: [illegible]

AVIS.

Le soussigné, anciennement au No 7 de la rue St-Charles, désire informer ses amis et ses clients qu'il a transporté ses services aux Nos 122 et 124 de la rue du Canal, où il sera enchanté que leur patronage lui soit conservé.

Les meilleurs fabricants de cigares sont représentés dans ses magasins par des voyageurs.

Il est à remarquer que les marques de prix indiqué ci-dessous sont celles qu'il a reçues directement de divers centres et qu'il ne les a pas changées.

Un mille et un cigares en parties [illegible].

Signé: [illegible]

NOUVEAU JOCKEY CLUB.

DE LA

LOUISIANE.

Courses de Printemps,

Commençant le 31 Mars 1883.

Premier Jour—Samedi, 31 Mars.

PREMIERE COURSE—Courses à la clair, handicap; bourse, $200; $150 au premier arrivant, $50 au second. Les entrées devront être faites pour 4 heures P. M. Mercredi, 4 avril. Les poids devront être connus pour 5 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Mercredi matin.

SECONDE COURSE—Bourse de $200 pour chevaux de tous âges; $150 au premier arrivant, $50 au second. Trois quarts de mille en partie liée.

TROISIEME COURSE—Handicap de la Bourse; $350 d'inscription à 7. $15 et un cheval ne devant être de course vers le 15 mars. $1000 ajoutées par la Bourse et la ville, $150 au second, $100 au troisième. $50 au quatrième. Les poids annoncés le 1er mars. Un mille et demi. L'engagement devra être complété le 20 mars—tous les dim.

QUATRIEME COURSE—Bourse $300, $150 au premier, $50 au second. Le vainqueur sera vendu à l'encan pour $1,000 et il devra porter 5 livres. Un mille et quart. Les poids annoncés le 1er mars. Un mille et demi. L'engagement devra être complété le 20 mars—tous les dim.

CINQUIEME COURSE—Bourse $300, $150 au premier, $50 au second. Le vainqueur sera vendu à l'encan pour $1,000 et il devra porter 5 livres. Un mille et quart. Les poids annoncés le 1er mars. Un mille et demi. L'engagement devra être complété le 20 mars—tous les dim.

Deuxième Jour—Mardi 3 avril.

PREMIERES COURSE—Withers Stakes pour chevaux de tous âges; $200 au premier arrivant, $50 au second. Trois quarts de mille en partie liée.

TROISIEME COURSE—Handicap de la Bourse; $350 d'inscription à 7. $15 et un cheval ne devant être de course vers le 15 mars. $1000 ajoutées par la Bourse et la ville, $150 au second, $100 au troisième. $50 au quatrième. Les poids annoncés le 1er mars. Un mille et demi. L'engagement devra être complété le 20 mars—tous les dim.

QUATRIEME COURSE—Bourse $300, $150 au premier, $50 au second. Le vainqueur sera vendu à l'encan pour $1,000 et il devra porter 5 livres. Un mille et quart. Les poids annoncés le 1er mars. Un mille et demi. L'engagement devra être complété le 20 mars—tous les dim.

Troisième Jour—Mercredi 4 avril.

PREMIERE COURSE—Bourse $300. Handicap pour tous les âges. $200 au premier, $50 au second entrées pour être faites pour 4 heures P. M. lundi 3 avril. Poids annoncés vers 5 heures p. m. Un mille et quart. Acceptations vers 4.30 p.m.

TROISIEME COURSE—Bourse $300, handicap pour tous les âges. $250 au premier, $50 au second. Conditions les mêmes que le précédent. Mile haute.

CINQUIEME COURSE — Bourse, $250, handicap et steeple chase pour tous âges; $200 au premier, $50 au second; 3 ou plus pleins parcours propositions pour partir. Conditions comme ci-dessus. Course courte.

Quatrième Jour—Jeudi, 5 Avril.

PREMIERES COURSE—Stakes du Club Boston pour chevaux de deux ans; $25 l'inscription, $5 p. p.; $50 pleines ajoutées par le Jockey Club; $300 au premier arrivant, $50 au second. Le vainqueur du Withers Stake devra porter un supplément de 5 livres—deux furlongs Dix soming tous.

SECONDE COURSE—Bourse de $300; courses de mille pour chevaux de tous âges. $250 au premier arrivant; $50 au second. Les poids annoncés vers 5 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Mercredi matin.

TROISIEME COURSE—Course de $250, pour chevaux de tous âges; $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille et demi.

CINQUIEME COURSE—Course de $250, pour chevaux de tous âges; $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille et demi.

Cinquième Jour—Vendredi, 6 Avril

PREMIERE COURSE—Bourse de $200; un handicap pour chevaux de deux ans. $150 au premier arrivant $50 au second. Les entrées devront être faites pour 4 heures P. M. Mercredi, 4 avril. Les poids devront être connus pour 5 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Cinq-huitièmes de mille.

SECONDE COURSE—Bourse de $ 50; poids $950 au premier arrivant, $50 au second. Un mille.

TROISIEME COURSE—Bourse de $300; un handicap pour tous les âges; $250 au premier arrivant, $50 au second. Les conditions sont les mêmes que ci-dessus. Sept-huitièmes de mille en partie liée.

QUATRIEME COURSE—Bourse de $250, pour chevaux haïtes; $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille et un furlong.

Sixième Jour—Samedi, 7 Avril.

PREMIERE COURSE—Bourse de $300 donnée par M. Charles Pradelle; un handicap pour chevaux de tous âges. $250 au premier arrivant, $50 au second; les entrées devront être faites pour 4 heures P. M., Jeudi, 5 avril. Les poids devront être annoncés pour 5 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Quatre milles.

CINQUIEME COURSE—Bourse de $350; un handicap pour tous les âges; $300 au premier arrivant, $50 au second. Les entrées devront être faites pour 4 heures P. M., Jeudi, 5 avril. Les poids devront être annoncés pour 5 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Quatre milles.

SIXIEME COURSE—Bourse de $350; un handicap pour chevaux de deux ans; $25 l'inscription, p. p. avec $100 ajoutées; $100 au second, $50 au troisième; le Capt Cottrill doit ajouter une coupe ou argent estimée à $650. Le vainqueur de la course Withers Stake devra porter un supplément de 7 livres. Un mille et demi; 13 non-inscrites.

SEPTIEME COURSE—Bourse de consolation pour les chevaux battus; $300; $200 au premier arrivant; $50 au second. Les chevaux battus une fois 5 livres, deux fois 10 livres, trois fois 15 livres. Un mille.

QUATRIEME COURSE—Bourse de $600 donnée par J. A. Walker; un handicap pour chevaux de tous âges; $400 au premier arrivant, $100 au second, $100 au troisième. Les entrées devront être faites pour 4 heures P. M., Jeudi, 5 avril. Les poids devront être annoncés pour 5 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Quatre milles.

CINQUIEME COURSE—Bourse de $350; un handicap pour chevaux de tous âges; $